



Monsieur, un seul mot. (Page 78.)

Nous retournons à Saint-Mandé, où le surintendant reçoit, selon son habitude, sa société choisie d'épicurien.

Depuis quelque temps, le maître a été rudement éprouvé. Chacun se ressent au logis de la détresse du ministre. Plus de grandes et folles réunions. La finance a été un prétexte pour Fouquet, et jamais, comme le dit spirituellement Gourville, prétexte n'a été plus fallacieux ; de finances, pas l'ombre.

M. Vatel s'ingénie à soutenir la réputation de la maison. Cependant, les jardiniers qui alimentent les offices se plaignent d'un retard ruineux. Les expéditionnaires de vins d'Espagne envoient fréquemment des mandats que nul ne paye. Les pêcheurs que le surintendant gage sur les côtes de Normandie supportent que, s'ils étaient remboursés, la rentrée de la somme leur permettrait de se retirer à terre. La marée, qui plus tard doit faire mourir Vatel, la marée n'arrive pas du tout.

Cependant, pour le jour de réception ordinaire, les amis de Fouquet se présentent plus nombreux que de coutume. Gourville et l'abbé Fouquet causent finances, c'est-à-dire que l'abbé emprunte quelques pistoles à Gourville. Péliçon, assis les jambes croisées, termine la péroraison d'un discours par lequel Fouquet doit rouvrir le Parlement.

Et ce discours est un chef-d'œuvre, parce que Péliçon le fait pour son ami, c'est-à-dire qu'il y met tout ce que, certainement, il n'aurait pas cherché pour lui-même. Bientôt, se disputant sur les rimes faciles, arrivent du fond du jardin Loret et La Fontaine.

Les peintres et les musiciens se dirigent à leur tour du côté de la salle à manger. Lorsque huit heures sonneront, on soupera.

Le surintendant ne fait jamais attendre.

Il est sept heures et demie ; l'appétit s'annonce assez galamment.

Quand tous les convives sont réunis, Gourville va droit à Péliçon, le tire de sa rêverie et l'amène au milieu d'un salon dont il a fermé les portes.

— Eh bien, dit-il, quoi de nouveau ?

Péliçon, levant sa tête intelligente et douce :

— J'ai emprunté, dit-il, vingt-cinq mille livres à ma tante. Les voici en bons de caisse.

— Bien, répondit Gourville, il ne manque plus que cent quatre-vingt-quinze mille livres pour le premier paiement.

— Le paiement de quoi ? demanda La Fontaine du ton qu'il mettait à dire : « Avez-vous lu Baruch ? »

— Voilà encore mon distrait, dit Gourville. Quoi ! c'est vous qui nous avez appris que la petite terre de Corbeil allait être vendue par un créancier de M. Fouquet ; c'est vous qui avez proposé la cotisation de tous les amis d'Épicure ; c'est vous qui avez dit que vous feriez vendre un coin de votre maison de Château-Thierry pour fournir votre contingent, et vous venez dire aujourd'hui : « Le paiement de quoi ? »

Un rire universel accueillit cette sortie et fit rougir La Fontaine.

— Pardon, pardon, dit-il, c'est vrai. Je n'avais pas oublié ; oh ! non ; seulement...

— Seulement, tu ne te souviens plus, répliqua Loret.

— Voilà la vérité. Le fait est qu'il a raison. Entre oublier et ne plus se souvenir, il y a une grande différence.

— Alors, ajouta Péliçon, vous apportez cette obole, prix du coin de terre vendu ?

— Vendu ? non.

— Vous n'avez pas vendu votre clos ? demanda Gourville étonné, car il connaissait le désintéressement du poète.

— Ma femme n'a pas voulu, répondit ce dernier.

Nouveaux rires.

— Cependant, vous êtes allé à Château-Thierry pour cela ? lui fut-il répondu.

— Certes, et à cheval.

— Pauvre Jean !

— Huit chevaux différents : j'étais roué.

— Excellent ami !... Et là-bas, vous vous êtes reposé ?

— Reposé ? Ah bien, oui ! Là-bas, j'ai eu bien de la besogne.

— Comment cela ?

— Ma femme avait fait des coquetteries avec celui à qui je voulais vendre la terre. Cet homme s'est dédit ; je l'ai appelé en duel.

— Très-bien ! dit le poète ; et vous vous êtes battus ?

— Il paraît que non.

— Vous n'en savez donc rien ?

— Non, ma femme et ses parents se sont mêlés de cela. J'ai eu un quart d'heure durant l'épée à la main ; mais je n'ai pas été blessé.

— Et l'adversaire ?

— L'adversaire non plus ; il n'était pas venu sur le terrain.

— C'est admirable ! s'écria-t-on de toutes parts ; vous avez dû vous courroucer ?

— Très-fort ; j'avais gagné un rhume, je suis rentré à la maison, et ma femme m'a querrellé.

— Tout de bon ?

— Tout de bon. Elle m'a jeté un pain à la tête, un gros pain.

— Et vous ?

— Moi ? Je lui ai renversé toute la table sur le corps, et sur le corps de ses convives ; puis je suis remonté à cheval, et me voilà.

— La suite au prochain numéro. —

UN BEAU-PÈRE

PAR

CHARLES DE BERNARD

(Suite.)

Les deux ennemis se regardèrent en silence. Chacun d'eux semblait attendre la provocation de l'autre. Pendant un instant, à voir la sourde